



Société
Centrale
d'Horticulture
de Nancy

SCHN

Lettre aux adhérents

N°
14

Gardons le lien!

JUILLET/AOÛT **2022**

Dans ce numéro

Éditorial	2	Le prix Julien Gérardin 2022.....	16
Pépinière en vert & remise des prix Émile Gallé 2022.....	3	Le prix aux Artistes Lorrains 2022 ...	20
Le festival Embranchements.....	5	Fleurs de saison.....	22
Voyages 2022.....	7	Art floral.....	24
Le prix Victor Lemoine 2022.....	12	Petite histoire de... l'aspirine.....	25
		À vous de jouer	27



Pépinière en vert 2021

Chers(ères) Sociétaires, bonjour !

Le temps des vacances s'achève : j'espère que vous avez bien profité de cette parenthèse, malgré la canicule, la sécheresse, les incendies, les violents orages.

Ces éléments dévastateurs nous rappellent que la Nature et l'Homme sont parfois en cohabitation difficile. L'un des objectifs de notre Société est bien de proposer des actions pédagogiques, des solutions adaptées, durables, et de les communiquer.

C'est dans cet esprit que nous avons repris en présentiel depuis janvier 2022, les conférences, dont l'affluence témoigne de leur bienfait, les manifestations dotées de prix (Julien Gérardin, Artistes Lorrains, Victor Lemoine) sans oublier Embranchements. Je remercie toutes celles et tous ceux qui se sont employés à leur réussite.

Bravo pour l'initiative conviviale du déjeuner champêtre dans le jardin Godron, qui a réjoui nos papilles.

Notre rentrée arrive à grands pas :

- littéraire, avec le prix Émile Gallé lors de Pépinière en Vert les 3 et 4 septembre, qui associe amateurs, professionnels, partenaires, artistes, scientifiques, étudiants, autour de la Nature.
- patrimoniale et végétale, avec le prix Jean-Joseph Picoré au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt le 30 septembre, où nous vous attendons nombreux !

À bientôt,

Patrick Blanchot
Président de la SCHN

Bibliothèque Alice Harding

Brigitte, Francine et Nathalie vous accueillent dès 9 heures, avant chaque conférence organisée le deuxième dimanche du mois d'octobre à juin.

La bibliothèque sera également ouverte de 10 heures à 12 heures à l'occasion des jeudis à Godron, ateliers animés par les jardiniers de la ville de Nancy les 8, 22 septembre, 6 et 20 octobre.

Et toujours sur rendez-vous par SMS au 06 32 53 97 43.

Venez nombreux, le jardin Godron est l'endroit idéal pour feuilleter au calme les livres que vous emprunterez.

À noter

La prochaine édition (n° 15) de *Gardons le lien* sera un numéro spécial consacré à la bibliothèque de la SCHN, depuis sa création en 1877 jusqu'à 2022.

► Pépinière en vert & remise des prix Émile Gallé 2022

Pierre Didierjean & Jean-Charles Pierron

Pépinière en Vert sera inaugurée le samedi 3 septembre, à 15 heures, avec la participation de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy et la remise du prix Émile Gallé.

Remise des prix Émile Gallé 2022



Créé en 1998 par la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, le prix littéraire nancéen récompense tous les ans des ouvrages en langue française, ayant une thématique plante, arbre et jardin. Financés par la jardinerie Décor-Jardin, le

Grand prix Émile Gallé, le prix Émile Gallé jeunesse, le prix Émile Gallé auteurs régionaux et le prix Émile Gallé photographie seront remis à cette occasion.

Inauguration du marché aux plantes Pépinière en Vert

Pépinière en Vert fera la part belle à ces cultivateurs d'arbres contemporains que sont les pépiniéristes. La traditionnelle fête invite aussi près de cent autres professionnels à faire plus pour l'écologie urbaine. Comment ? En proposant aux citadins des végétaux éthiques, peu consommateurs d'eau et adaptés au terroir lorrain.

Vendre du vert, c'est bien ce que propose Pépinière en Vert, deuxième marché aux plantes pensé et organisé par la Direction Écologie et Nature de la ville de Nancy après Nature en Fête, dans le parc Sainte-Marie. L'événement aura lieu cette année les samedi 3 et dimanche 4 septembre de dix à dix-neuf heures, autour du kiosque et le long de la terrasse Bernard Guerrier de Dumast.



Lorsque la météo est favorable, ce sont près de cinquante mille visiteurs qui déambulent entre les espaces exposants. Des jardiniers, des maraîchers, des horticulteurs et des pépiniéristes qui proposent un large éventail de plantes. Des associations de protection de la nature aussi, l'École d'Horticulture de Roville- aux-Chênes, le Centre Horticole de Courcelles Chaussy, ainsi que la Société Centrale d'Horticulture de Nancy.

Au total, ils sont une centaine à vendre des végétaux et à sensibiliser le public urbain à l'importance d'en planter. Éthiquement et sérieusement, évidemment. Pépinière en Vert va même plus loin, puisqu'elle parle de compost et de recyclage. Les services de la Métropole du Grand Nancy jouent ainsi un rôle pédagogique de sensibilisation au tri des déchets.



► Le festival embranchements

Pierre Didierjean & Jean-Charles Pierron



En juin dernier, le festival Embranchements avait lui aussi choisi le parc de la Pépinière royale nancéienne comme lieu de culture, au sens large, et avait célébré l'arbre.



Lors de la journée inaugurale, le 1^{er} juin, plusieurs événements avaient marqué les visiteurs :

- la musique, avec un surprenant concert du bien nommé duo Holz (bois en allemand), une œuvre pour violon, électronique et arbre qui joue « la convergence entre les matériaux utilisés dans la pièce : l'arbre, les branches remplaçant l'archet, le bois du violon, le bruit des feuilles, les craquements du bois, le papier de la partition » ;

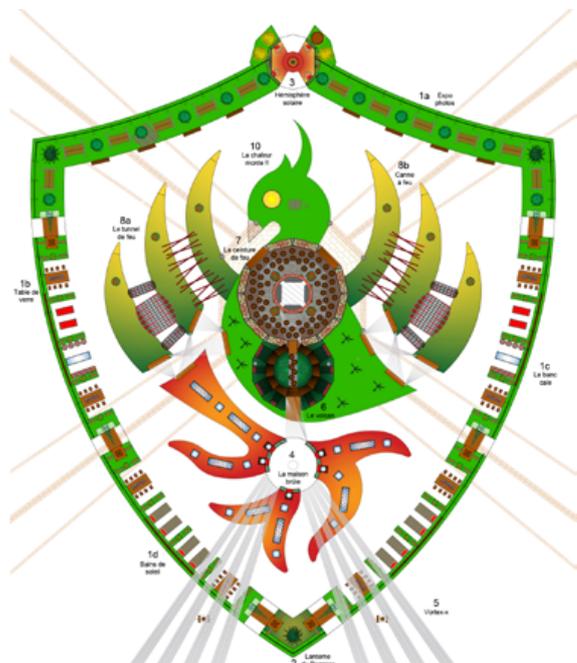
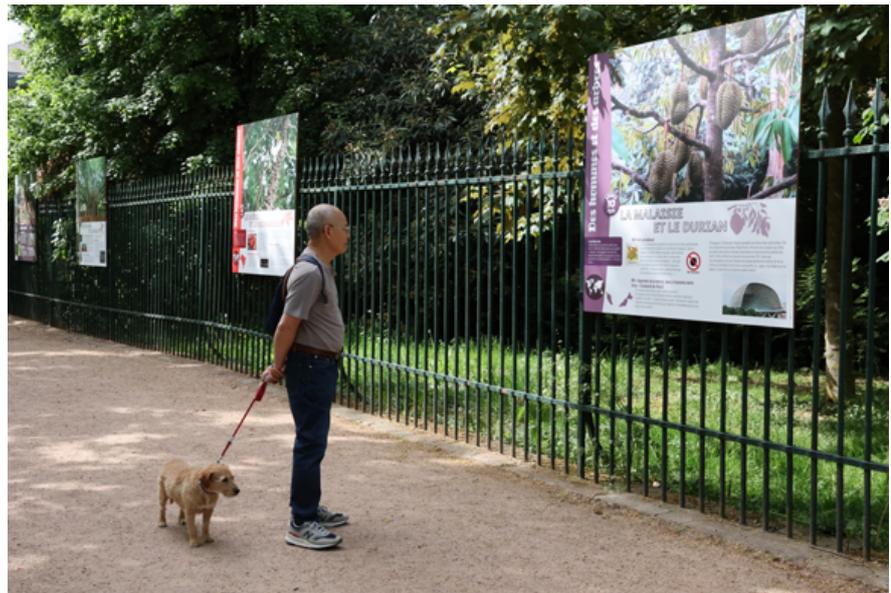




- les démonstrations de grimpeurs arboristes dans les arbres de la Pépinière ;

- la remarquable exposition *Des hommes et des arbres : 10 arbres, 10 pays* » proposée par l'association de sauvegarde et de promotion de la forêt de Haye.

Le festival s'est poursuivi tout au long du mois de juin, avec un point fort, le colloque international sur le thème *L'arbre prend le temps* au jardin Dominique-Alexandre Godron.



Et en septembre, le 19^e Jardin Éphémère !

Après Nature en Fête, ces deux grandes manifestations s'inscrivent dans la politique de la ville de Nancy mise en œuvre par la direction Écologie et Nature depuis de nombreuses années. Elles seront suivies par La dix-neuvième édition du Jardin Éphémère sur la place Stanislas, *Le feu effleure !*

11 juin 2022 • journée en Haute Marne

Le 11 juin nous sommes partis à 38 sociétaires pour une journée en Haute-Marne.

Lors de notre première visite, au château de Cirey-sur-Blaise, madame Pringalle, qui gère le site avec son mari, nous a parlé dans le vestibule de l'histoire du château. Cette demeure a été fortement marquée par la présence de Voltaire, invité par la marquise du Châtelet. Nous avons découvert les cuisines bien équipées, puis nous sommes sortis à l'arrière du château pour commencer la visite du domaine. Le grand parc est entretenu de manière écologique, la Blaise se double d'un canal de 800 m de long, seul témoin d'une vaste composition rectiligne. Ce canal est bordé d'arbres majestueux : platane, tulipier en fleur, cyprès chauve. Notre circuit s'est terminé par la cour de la ferme en rénovation. Pour le déjeuner, nous avons été accueillis par Anne Lagrange et son mari, au Soleil d'Or à Joinville, qui nous ont servi un repas gourmand dans un cadre extérieur magnifique.

Sans quitter la ville, nous sommes arrivés au château du Grand Jardin, accueillis par la conservatrice Lise Peter. Elle nous a retracé l'histoire du site et les liens avec le duché de Lorraine, dans une grande salle bien restaurée de cette demeure Renaissance. La visite du grand jardin fut tout aussi intéressante, avec des parties totalement différentes dans lesquelles Jean Picoré a apporté son style. Beaucoup de topiaires bien entretenues, ce site est classé CCVS* pour sa collection de buis.

Notre dernière visite fut pour « Un jardin pour tous les sens » à Ceffonds. Derrière une maison traditionnelle champenoise, cette ancienne pâture de 4 000 m² a été patiemment arborée. Les conifères, les arbustes, les rosiers et les vivaces occupent richement l'espace sous la houlette de madame Binois. Un bassin complète les lieux, apportant fraîcheur et vie.



* Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées

20 juin 2022 • Voyage en Val de Loire

Lundi 20 juin, nous sommes partis avec nos amis Messins pour 5 jours de découvertes, jardins et patrimoine dans le val de Loire. Nous avons rayonné depuis le VVF d'Amboise, notre pied-à-terre.

Première halte au manoir de la Javelière, beau jardin romantique autour d'un manoir du



17^e parfaitement entretenu. Patrick Masure, le propriétaire, nous a accueillis. Il a organisé ce site avec son épouse, sur la gauche de la maison un jardin à l'italienne avec rosiers et bassin et un potager. À l'arrière du manoir se trouve un grand parc avec de belles perspectives, des grands arbres, une riche collection de végétaux rares bien mis en valeur : *Zelkova carpinifolia* 'Variégata', *Chamaecyparis lawsoniana* 'Imbricata pendula'... la dernière strate avec arbustes et vivaces bien adaptées à l'espace, *Rodgersia*

en fleur, magnifiques Hémérocailles. Une autre surface d'un hectare également protégée de la route par une haie d'ifs magnifiquement sculptée par le propriétaire renferme un étang artificiel bordé d'arbres majestueux dont des *Taxodium distichum* et leurs pneumatophores. Tous les sentiers de promenade à travers une grande prairie sont bordés de rosiers botaniques sauvages, belle collection reconnue par le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales spécialisées).

Le lendemain direction Chaumont-sur-Loire, le château et son parc, le festival des 30 jardins pour fêter les 30 ans du festival sur le thème du « Jardin Idéal ». Le château renferme de magnifiques salles, témoin du riche passé des occupants : Catherine de Médicis, Diane de Poitiers et les princes de Broglie. Le corps de ferme ultra moderne pour l'époque contient des écuries fastueuses. On y installe aujourd'hui de magnifiques expositions. Dans la cour trône une spirale végétale de Patrick Blanc co-fondateur du festival. Le parc, où règnent de magnifiques cèdres séculaires, est bien entretenu, le fleurissement en bande est d'une harmonie parfaite avec une grande diversité de plantes. Un belvédère ouvre des vues spectaculaires sur la Loire sauvage, tout ceci classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Les approches des 30 jardins nous démontrent qu'il y a autant de jardins



idéaux que de personnes qui les rêvent. Notre relation avec la nature, le végétal a considérablement évolué en 30 ans, chaque artiste, paysagiste a représenté ce jardin, lieu de rencontre, de vie, nourricier, de symbiose avec la nature, de façon résolument positive, libre et novatrice, avec des éléments et végétaux très divers. Puis un peu en courant nous avons traversé les jardins pérennes des prés du Gouloup. Riche découverte d'un autre style entre les jardins des pays : japonais, coréen, anglais... et les jardins connectés ou déconnectés puis un retour vers la tradition avec un miroir d'eau, des collections d'Asters, de Pivoines, de Clématites, de Roses.



Cette belle journée s'est terminée par un retour dans l'histoire avec la visite du château royal d'Amboise et de son parc. Ses trésors, ses salles conçues pour les illustres occupants : rois de France, Léonard de Vinci qui y repose, expression totale du luxe et de l'art de vivre à la Française. Du haut d'une tour nous avons un balcon magnifique ouvert à 360° sur des paysages inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco et plus proche sur un panorama des jardins d'inspiration méditerranéenne rappelant l'ancre de l'Italie dans ces lieux.

Retour au VVF bien mérité pour un repas digne d'une cantine puis vers les chalets dispersés dans un grand parc. L'architecte de ces demeures avait une mauvaise conception des escaliers et des hauteurs de plafond.

Mercredi de bon matin départ pour un château réputé pour ses jardins : Villandry. Après une visite du château avec audioguide, nous étions libres dans ses grands jardins sur 4 niveaux, 6 types de jardin qui allient esthétique, diversité et harmonie. Le potager décoratif apporte une note colorée à l'ensemble en variant suivant les saisons. La rotation des espèces par carré se fait sur 3 ans pour éviter les maladies. Les jardiniers sont les maîtres du topiaire, bonjour les tendinites avec les Kms à tailler, Les Buis sont dans un bon état général, toutefois certaines portions sont remplacées par du Lonicera.



Le déjeuner à la table de Joseph en pied de falaise et bordé par la Loire fût un agréable moment pour nos papilles.

Le Prieuré Saint-Cosmes est un lieu hors du temps, vestiges, demeures restaurées, jardins que les moines voyaient comme un paradis sur terre. Pierre de Ronsard en a été le prieur pendant 20 ans, il y trouva l'inspiration et il y repose. L'ancien monastère a conservé sa dimension spirituelle et poétique, il offre de multiples parcours de visite, sur l'art, la poésie et l'art contemporain.



Seconde visite de l'après-midi : le château de Valmer, lieu connu pour son jardin maîtrisé



par la comtesse de Saint-Venan, tandis que son époux se passionne pour le domaine viticole. Cette grande dame, après avoir retrouvé le plan du jardin du 17^e, le reconstruit avec la culture de variétés anciennes puis met en valeur l'évolution des variétés en les plantant côte à côte pour les comparer, légumes, petits fruits y sont présentés. Les modes de culture et la gestion sont aussi d'actualité. L'histoire du domaine nous a été richement commentée : incendie du château qui n'a pas été reconstruit, plantation d'arbres dont certains sont

classés remarquables. La pluie bienfaitrice est venue interrompre notre visite extérieure, elle s'est continuée vers la chapelle troglodytique de 1524 puis les caves. Cette journée s'est terminée par une dégustation des vins produits et un passage par la boutique.

Jeudi matin avec un temps agréable nous avons découvert un jardin intime qui s'était refait une santé après les 30 mm de pluie de la veille bien absorbés, **le jardin d'atmosphères du petit Bordeaux** (lieu-dit). Nous avons été accueillis par le maître des lieux Michel Berrou, qui nous a commenté l'histoire de son jardin réalisé avec son épouse, deux novices devenus maîtres et passionnés par toutes les espèces végétales. L'utilisation optimale de la surface pour créer des espaces domestiqués et d'autres sauvages, reliés par des sentiers de promenade nous font découvrir de magnifiques tableaux colorés où sont utilisés écorces, feuilles, graphisme et fleurs ou fruits. Ce lieu contient une riche collection d'espèces peu courantes ou d'espèce à la mode comme les hémérocailles. Ce parcours est entrecoupé d'espèces qui par la taille, l'association ou l'opposition, sollicitent l'œil et l'esprit différemment.

Le manoir de Maucartier, lieu de visite et de restauration fut une belle surprise, le propriétaire Pascal Delacou accompagné de sa sœur nous a ébahis par son buffet gourmand servi sous un hangar à la décoration insolite. Le jardin attenant au manoir, richement enjolivé, a été bien actualisé, il accompagne un second bâtiment réservé aux chambres d'hôtes au décor exceptionnel. La seconde partie de l'espace à l'entretien plus restreint renferme un poulailler aux espèces décoratives : dindons, poules et coqs, cochons d'Inde...



Pour notre 3^e visite, c'est un cadre différent qui nous attendait : **le village jardin de Chédigny**, seul village jardin classé « Jardin Remarquable ». Notre guide nous a d'abord fait découvrir le jardin curé à l'arrière du presbytère. Lieu complètement replanté selon la tradition, une vigne en extrémité vient d'être ajoutée. Du carré bouquetier, médicinal, nourricier tout y est bien développé et entretenu. Après nous avoir expliqué l'histoire du village, la volonté du maire, qui accompagné d'administrés, se sont lancés dans une véritable aventure humaine. Les rosiers et les vivaces ont envahis les rues, les façades faisant de ce lieu un village exceptionnel. Un festival des roses a lieu chaque année début juin. Nous avons déambulé dans les rues découvrant des plantes, parfois peu courantes, fleuries à cette saison, les rosiers avaient donné de leur magnificence.



Lieu complètement replanté selon la tradition, une vigne en extrémité vient d'être ajoutée. Du carré bouquetier, médicinal, nourricier tout y est bien développé et entretenu. Après nous avoir expliqué l'histoire du village, la volonté du maire, qui accompagné d'administrés, se sont lancés dans une véritable aventure humaine. Les rosiers et les vivaces ont envahis les rues, les façades faisant de ce lieu un village exceptionnel. Un festival des roses a lieu chaque année début juin. Nous avons

déambulé dans les rues découvrant des plantes, parfois peu courantes, fleuries à cette saison, les rosiers avaient donné de leur magnificence.

Vendredi sur le chemin du retour nous avons visité le Jardin des dentelles, agréablement



accueillis par Béatrice et Patrick. Ce jardin, d'un hectare de sous-bois à la terre argileuse, essentiellement composé de plantes d'ombre, nous a révélé des scènes intéressantes mêlant Hydrangea (collection reconnue par le CCVS) Acer et vivaces. Par l'utilisation de feuillage clair, jaune, panaché le maître des lieux a éclairé les coins sombres et réalisé de bons contrastes. Une petite pépinière a permis l'achat de plantes d'ombre ou couvre-sol tel le *Mitella Japonica 'Variégata'*. En raison de l'incertitude du temps, le repas prévu au jardin a été déplacé chez le traiteur.

Beau séjour, bonne ambiance, le retour un peu perturbé comme l'a écrit Danièle : « Joie du voyage ! Voir le passé avec Ronsard, le présent avec... le Covid ! »



Depuis l'année 2013, la direction Écologie et Nature de la Ville de Nancy anime le prix Victor Lemoine. Un jury issu du monde horticole lorrain se réunit lors de Nature en fête au parc Sainte-Marie afin de sélectionner un végétal qui rendra hommage à son patron Victor Lemoine, par son originalité et ses qualités horticoles et botaniques. Cette année 2022 marque le retour effectif de cette événement avec sa 8^e édition, temps fort de la vie horticole de Nancy.

Composition du Jury

- **Marie-Anne Joussemet** responsable d'expérimentation, Est Horticole
- **Sébastien Antoine** responsable scientifique des collection tempérées au Jardin Botanique du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine
- **Pierre Didierjean** directeur du service Écologie et Nature de la Ville de Nancy
- **Jeremy Noble** directeur adjoint du service Écologie et Nature de la Ville de Nancy
- **Michel Thomassin** président de la Confrérie Saint-Fiacre, ancien responsable au service des Parcs et Jardins de la ville de Nancy
- **Florian Vely** pépiniériste à l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes

C'est sous un temps radieux et des températures estivales que commence la visite des stands des exposants pour l'attribution du prix Victor Lemoine 2022. En cette fin de matinée ensoleillée, la foule se presse déjà dans les allées du parc Sainte-Marie. Les stands des horticulteurs et maraîchers ne désemplissent pas et les 37 variétés de tomates proposées à la vente par la confrérie Saint-Fiacre trouvent rapidement preneurs.

Notre visite commence sur le stand de l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes. S'appuyant sur presque 80 ans d'histoire horticole, l'École d'Horticulture et de Paysage de Roville-aux-Chênes démontre encore une fois la qualité de son savoir-faire en matière de production horticole. Didier Debut étant souffrant, c'est Florian Vely, son adjoint à la pépinière de l'école, qui le remplace. Celui-ci, par ailleurs



se place pour cette fois en tant que concurrent au prix et son vote ne pourra être pris en compte. Florian Vely nous présente *Deutzia x rosea* 'Carminia', obtention de Victor et Émile Lemoine en date de 1900. Il s'agit d'un classique des jardins qui retrouve un certain succès en raison de son port compact (1,50 x 1,50 m), d'une bonne résistance à la sécheresse et au froid et surtout grâce à son abondante floraison. Son feuillage prend aussi une teinte pourpre à l'automne, ce qui augmente son intérêt ornemental. Les plantes présentées en conteneur de 4 et 5 litres sont magnifiques, bien structurées et l'enracinement est abondant sans être trop dense.

La visite se poursuit par le stand de la pépinière vosgienne Inflor et sens. Philippe et Annabelle nous proposent une gamme de plantes vivaces très diverse, issue entièrement de leurs productions. Aujourd'hui, c'est Annabelle qui nous présente la plante candidate au prix Victor Lemoine, Philippe étant le même jour à la célèbre foire aux plantes de Bezouotte. Le genre *Delosperma* est devenu une spécialité de la pépinière et c'est *Delosperma dyeri* 'Noni Forssman' qui concourt aujourd'hui. Il s'agit d'une obtention en date de 2015 des pépinières Forssmann de Gangkofen (Bavière, Allemagne). Ce cultivar présente des fleurs rouges intenses d'un coloris entièrement nouveau. Sa floraison est continue de mai à décembre. Comme la plupart des *Delosperma*, ce cultivar aime les sols secs, drainés, sa résistance au froid le donne à -15°.

Nos pas nous emmènent ensuite sur le stand des pépinières Koenig de Barbonville. Le stand est à sa place habituelle à l'angle des allées François-Félix Crousse et Paul Thirion, on ne pouvait mieux choisir ! Bonne humeur et tradition sont les devises de cette pépinière historique créée par Alfred Koenig en 1929. Les terrains d'alluvions et des plates-formes de production hors-sol permettent de proposer aux amateurs de jardin une gamme et un



rapport qualité prix imbattable. La plante présentée est *Toona (Cedrela) sinensis* 'Flamingo'. La plante type *Toona (Cedrela) sinensis* n'est pas une plante inconnue de nos jardins lorrains. C'est en effet l'ambassadeur de France en Chine Eugène Simon, fils du célèbre pépiniériste Gabriel Simon et cousin du directeur des pépinières Simon-Louis-Frères et ancien président de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy

Léon Simon, qui a introduit le premier cet arbre en France. Le cultivar 'Flamingo' est une ancienne obtention australienne diffusée dans les années 1930, le nom de l'obteneur ne nous est pas connu. Il s'agit d'un petit arbre rustique avec un port en colonne et un magnifique feuillage rose puis blanc. Un jeune sujet est planté dans le parc Sainte-Marie.

Romarc Tisserant nous attend sur le stand de sa pépinière. Installé à Uxegney dans les Vosges, il propose une gamme de plantes aptes à résister au rude climat lorrain. La plante présentée se nomme *Hydrangea paniculata* PETITE® STAR 'Coustar02'. Il s'agit d'une des trois obtentions du Lorrain Jacques Couturieux dans le domaine des *Hydrangea paniculata* nains, les deux autres étant respectivement PETITE® CHERRY 'Couharie' et PETITE® FLORI 'Coussine'. Il s'agit d'obtentions protégées qui sont produites aux Pays-Bas et diffusées par l'entreprise Breederplants de Reeuwijk (Pays-Bas). Cet hydrangea nain se fait remarquer par sa taille réduite (50 cm de haut) et surtout par sa floraison abondante de couleur vert citron puis passant au blanc crème pour finir au rouge. Rustique, cette plante se plaît en bacs.

Nous finissons notre visite par le stand des pépinières du Pranzieux de Moncel-sur-Seille. Jean-Marc Bernard nous accueille sur son stand richement garni en plantes vivaces de toutes sortes. Il fait partager sa passion des plantes méconnues et propose de belles collections. La plante proposée pour le prix est une plante fort rare dans les jardins : *Spigelia marilandica*, aussi appelé Indian Pink. Native du sud-est des États-Unis, il s'agit d'une belle plante vivace de 30 à 40 cm de haut à la floraison rouge et jaune éclatante. Plante de demi-ombre, elle prospérera dans une bonne terre de bruyère. Une fois mise en place, elle peut avec le temps former de belles colonies.

Le jury se retire ensuite pour délibérer, la remise du prix a lieu à 15 h 15.

Un seul petit regret vient obscurcir cette magnifique journée, c'est le faible nombre de participants cette année au prix Victor Lemoine. De nombreux exposants auraient mérité de voir leur travail récompensé. En espérant que l'année prochaine d'autres candidats (même hors-concours) viendront honorer le nom de Victor Lemoine à travers une plante qu'ils auront choisi.



La remise des prix a lieu en présence d'un large public et de nombreux élus, dont Carole Grandjean, députée, Chaynesse Kirouni, présidente du Conseil départemental, Mathieu Klein, maire de Nancy et président de la métropole du Grand-Nancy, et Isabelle Lucas, première adjointe.

Les lauréats du prix Victor Lemoine millésime 2022

- **1^{er} prix Victor Lemoine 2022**
pépinières Tisserand
Hydrangea paniculata Siebold
 PETITE® STAR 'Coustar02'
 Jacques Couturieux : 2021
- **2^e prix Victor Lemoine 2022**
pépinières de l'École
d'Horticulture et de Paysage de
Roville-aux-Chênes
Deutzia x rosea (V. & E. Lemoine)
 Rehder 'Carminia' Victor & Émile
 Lemoine : 1900
- **3^e prix Victor Lemoine 2022**
pépinières Koenig
Toona sinensis (Juss.) M.Roem.
 'Flamingo' Inconnu (Australie) :
 circa 1930



Remise
du 1^{er} prix



Remise
du 2^e prix



Les membres du jury

▶ Événements : les prix 2022

Jean-Charles Pierron



Le prix Julien Gérardin millésime 2022

Ce Prix a été créé en l'honneur de Julien Gérardin (1860-1924), notaire à Nancy. Passionné de photographie, il a légué plus de 6000 autochromes, conservés à l'Ensad. La plupart de ceux-ci concernent la nature, les parcs nancéiens et l'art nouveau, mais aussi la Société Centrale d'Horticulture de Nancy dont il était membre.

Depuis 2016, c'est la septième année du prix Julien Gérardin. Cette année, en raison du contexte épidémique, six étudiants ont participé à la compétition, ce qui a permis d'élaborer un vrai travail de mise en scène de l'exposition dans la chapelle du jardin botanique.

Le titre de l'exposition est ***La pensée mimétique***. Avec ce titre un peu étrange, l'École a demandé aux six étudiants participant, de réfléchir à la notion de mimétisme en s'inspirant des plantes, de leurs morphologies et de leurs processus évolutifs. Chacun d'eux proposera sa vision originale du thème renvoyant à *la pensée mimétique*.



Cette année, l'exposition a eu lieu dans la chapelle du jardin botanique et le jury a porté une attention particulière à la scénographie des travaux. Les notions d'installation ainsi que la variété des médiums et des techniques utilisées ont été privilégiées.



Les étudiants et leur professeur, Luc Doerflinger, ont présenté les œuvres aux membres du jury le 20 mai à 12 heures 30 dans la chapelle du Jardin Botanique Jean-Marie Pelt.

Le jury a ensuite délibéré et la cérémonie de remise des prix a eu lieu à 15 heures au Jardin Botanique, dans un espace superbement aménagé qui a protégé les participants, tout d'abord du soleil, puis de la pluie.

Les choix du jury



Grand Prix Elise El Yousfi *Douceur indélébile*

Céramique engobée, coquille d'œuf, dimensions variables.
iPad offert par Jardins Delacour

« La racine se propage du sol pour se tordre et protéger l'œuf sans vie de l'oiseau. Même si la vie a disparu, elle n'en est pas moins chérie. »

« La racine a beau tout ignorer des fruits, il n'empêche qu'elle les nourrit. Et nous sommes comme des fruits. Nous sommes suspendus bien haut parmi des branches

étrangement entrelacées, et nous sommes livrés à bien des vents. Ce que nous possédons, c'est notre maturité, notre douceur, notre beauté. Mais la force qui les nourrit coule à travers un seul tronc, depuis une racine qui a fini par s'étendre sur des mondes entiers. » (Rainer Maria Rilke, *La mélodie des choses*)





Deuxième prix Lucie Seiler *Bégonias / Broderinia*

Fils de coton, coton perlé, perles de rocaille.

« À travers cette série de broderies inspirées de feuilles de Bégonia (*Bégonia Breviramosa*, *Bégonia Inca Night*, *Bégonias Maculata*), j'ai voulu m'approprier des motifs, des textures, des effets et des sensations. Le médium de la broderie me permet de rendre compte de la brillance des feuilles, grâce aux perles et au fini du fil coton perlé. L'humain vient mimer la nature afin de se l'approprier. Dans mon travail, il y a une volonté de m'inspirer de la nature afin de créer un ornement, un motif, une texture. »



Troisième prix Hippolyte Fort *Y a-t-il un cycle dans la terre ?*

Impression typographique sur papier fait main, matière végétale, terre.

« La terre dans laquelle nous baignerons est-elle dépendante d'un cycle ? Est-elle la première matière à rentrer en contact direct avec notre corps ? Ce sont ces questions que je provoque à travers ces impressions typographiques : des textes à la fois physiques et à interpréter révélant le lien indéfectible de l'existence avec la matière et la dépendance de l'un envers l'autre. »



La remise des prix a été présidée par Hocine Chabira, vice-président de la Métropole, en charge du Projet culturel métropolitain, en présence de Christelle Kirchstetter, directrice de l'Ensad.

Dans son intervention, le président de la SCHN a félicité les étudiants. Il a remercié madame Delacour et le nouveau gérant de la société, Stéphane Bérard. Les Jardins Delacour sont partenaires de la SCHN pour le premier prix. Le président a également rendu hommage à Jean-Pol Delacour, initiateur de ce partenariat.



Patrick Blanchot, président de la SCHN, Christelle Kirchstetter, directrice de l'Ensad, Hocine Chabira, vice-président de la Métropole



Remerciements adressés à madame Delacour par le président de la SCHN



Attente anxieuse des résultats



Le premier prix est un iPad offert par Jardins Delacour. Il est décerné à Elise El Yousfi pour son œuvre Douceur indélébile.



Le deuxième prix est décerné à Lucie Seiler pour Bégonias /Broderinia



Le troisième prix est décerné à Hippolyte Fort pour Y a-t-il un cycle dans la terre ?

Il a été possible de visiter l'exposition au Jardin botanique pendant tout l'été. La découverte des œuvres proposées par les quatre prix créés par la Société, la mise en place et le fonctionnement des jurys, l'attribution des récompenses et les cérémonies de remise des prix aux lauréats représentent autant d'occasions d'échanges, de stimulation et de communication avec d'autres milieux et d'autres groupes tels que les étudiants, les artistes, les auteurs et aussi, bien entendu, les horticulteurs, les pépiniéristes et les paysagistes. Ces différentes manifestations sont également d'excellentes opportunités pour faire mieux connaître notre Société.

▶ Événements : les prix 2022

Fabienne Petitjean & Jean-Charles Pierron

Le prix de la SCHN aux Artistes Lorrains



Après deux années de suspension en raison de l'épidémie, l'association des Artistes Lorrains a organisé en juin dernier la 127^e édition de son salon, désormais connu sous le nom d'Art'stom. La SCHN est partenaire du salon depuis 2017. Ainsi, elle renoue avec l'esprit de son histoire, de ses statuts et de sa tradition. Elle les adapte à notre environnement du 21^e siècle.

Dès le début du 20^e siècle et jusqu'à la deuxième guerre mondiale, chaque année, la SCHN et l'association des Artistes Lorrains organisaient conjointement de magnifiques expositions nées d'un partenariat et d'échanges réciproques, initiés par Émile Gallé, Émile Nicolas et Victor Prouvé.



Depuis cinq ans, la Société décerne un prix à un(e) artiste membre de l'association des Artistes Lorrains pour une œuvre (peinture, pastel ou aquarelle) représentant une plante, une fleur, un bouquet ou un jardin. Parrainé par la société L'Éclat de Verre de Nancy, ce prix a été attribué lors de l'inauguration du salon le 10 juin dernier. Le jury a décerné le prix de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy à Michel Barbette pour son œuvre *Au matin du monde*.

Le prix lui a été remis par le président de la SCHN, Patrick Blanchot, lors du vernissage du Salon. Participant régulier au Salon, c'est la première fois que monsieur Barbette y obtient un prix. L'atelier d'Art Floral a représenté la Société pendant toute la durée du salon avec la structure en raphia que ses membres avaient créée et décorée à l'occasion de Nature en Fête en mai dernier.

Par ce prix, de nouvelles relations fructueuses sont rétablies avec l'association des Artistes Lorrains, contribuant à mieux faire connaître la SCHN dans le monde culturel de notre région.



La bryone dioïque (*bryona dioïca* : fleurs mâles et femelles sur des plants séparés)

Une plante serpente au milieu des vivaces, serait-ce la bryone, appelée aussi « couleuvrée », « colubrine » ?



Volubile, sa longue tige charnue hérissée de poils raides part à l'assaut des arbustes voisins à l'aide de ses vrilles. Très jolie avec ses feuilles palmatilobées, à bord légèrement dentelé d'un joli vert, elle offre une discrète floraison blanc verdâtre (de juin à septembre) qui laisse la place à des baies vertes puis d'un rouge éclatant, particulièrement attirantes.

Quelque peu exubérante voire envahissante, cette cucurbitacée (qui peut facilement atteindre 6 m de long et couvrir une tonnelle), est séduisante par ses qualités ornementales. Cependant, il faut la considérer avec précaution : cette belle « vigne du diable » est toxique, provoquant vomissements, troubles gastro-intestinaux et à forte dose une paralysie cardiaque et respiratoire létale. L'ingestion d'une quinzaine de baies pourrait faire mourir un enfant !

L'éradiquer, ou simplement la déplacer ne sont pas une mince affaire : il faut creuser, creuser pour extraire une racine charnue volumineuse pouvant peser jusqu'à 2 kg, d'un blanc jaunâtre, dégageant une odeur nauséabonde, appelée « navet du diable », « rave de serpent », elle aussi très toxique. Ces appellations évoquant le diable et les serpents, reflètent les fantasmes et la crainte qu'elle inspirait dans les temps anciens. Et comme beaucoup de lianes, elle symbolise l'attachement jusqu'à l'étouffement.

Dénommée aussi « mandragore du pauvre » la bryone fut vendue par des charlatans peu scrupuleux en lieu et place de la véritable mandragore, rare et fort onéreuse. Sa racine, déjà ressemblante, était sculptée pour un effet humanoïde plus prononcé, facilitant ainsi la supercherie !



Plante de sorcière, la bryone devait être arrachée, tout comme la mandragore, selon des rituels particuliers : avant le lever du soleil en lui adressant des invocations... Plante maléfique en magie noire, la racine pouvait être transformée en poupée d'envoûtement censée attirer la malédiction sur la personne désignée.

Plante réputée aphrodisiaque, ce « navet galant » était supposé augmenter la fertilité et induire des rêves érotiques (en prenant un breuvage de graine pilée macérée dans le vin). Appliquée aux animaux, elle était proposée aux chevaux pour augmenter leur vigueur et aux juments pour les aider à lutter contre la stérilité.

Protectrice en magie blanche, elle aurait servi de paratonnerre dans l'Antiquité (selon une légende, l'empereur romain Auguste tressait une couronne de bryone pour se protéger de la foudre durant un orage). Elle aurait le pouvoir d'écarter les éperviers des métairies, enduite sur le corps ou brûlée de faire fuir les serpents, de guérir quand portée autour du cou, de protéger les buveurs invétérés

« pour se garantir de l'ivresse, boire du jus de bryone avec autant de vinaigre, ainsi toute la semaine on ne sera point ivre »... Et aussi de veiller sur les biens matériels (« aussi longtemps qu'on l'y laissera, l'argent placé près d'une racine de bryone fructifiera lentement mais sûrement »). Empoisonneuse certes, mais l'âcreté de ses baies et l'amertume de sa racine n'incitent pas à consommer cette plante non dénuée de vertus thérapeutiques (les accidents sont rares mais graves). Connue pour ses propriétés médicinales depuis l'antiquité, elle fut utilisée en médecine médiévale pour soigner les fièvres, les maladies pulmonaires, les ulcères, les verrues... et sans succès, la lèpre.



À la Renaissance et aux siècles suivants, et en « médecine populaire » elle fut employée dans le traitement des pneumonies, pleurésies, comme purgatif (violent) et cholagogue ; « mais toujours les hommes doivent se servir de la racine mâle et les femmes de la racine femelle ». Elle fut aussi utilisée comme purgatif pour les porcs et les bovins.

Actuellement ses propriétés pharmacologiques sont reconnues et étudiées (effet diurétique, antiviral, anti-inflammatoire, immunostimulant...) mais en raison de sa toxicité, son emploi est proscrit hors de la sphère strictement médicale. Pas d'automédication !



De répartition géographique étendue, considérée comme indigène en France, vous la rencontrerez au cours de vos promenades dans les haies, broussailles, enroulée autour des arbres et arbustes environnants ...et dans vos jardins où elle s'invite, véhiculée par les oiseaux qui lâchent impunément les graines dans leurs fientes !

La bryone dioïque, liane caduque vivace, est une plante ambiguë à manipuler avec précaution en raison de sa toxicité et des possibles irritations de contact lors de la taille. À réserver à un usage ornemental.

Empruntables à la bibliothèque de la SCHN

- *Dico Santé des plantes des Vosges*, de Christian et Élisabeth Busser, éditions La Nuée Bleue
- *L'herbier oublié*, de Bernard Bertrand, éditions Plume de carotte
- *Plantes de sorcières*, de Clémentine Desfemmes, éditions Leduc Pratique

Zoom sur le pandanus

Le pandanus est un arbre ou arbuste de la famille des Pandanaceae poussant dans les régions tropicales du Pacifique.

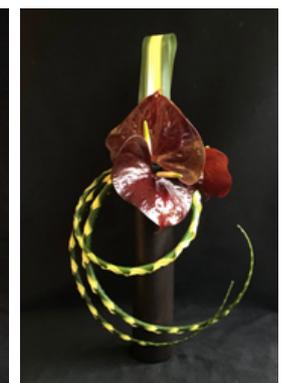
Prisé pour son port dressé et ses longues feuilles retombantes, il offre de nombreux usages notamment dans la vannerie, la gastronomie (pandanus amaryllifolius ou pandan) et la médecine.

La variété baptistii variegata est particulièrement intéressante à utiliser en art floral. Ses feuilles panachées vert et jaune sont très graphiques et apportent un côté original et très moderne aux compositions florales.



On les utilise de multiples façons, car la feuille une fois assouplie se prête facilement à toutes les techniques, en donnant libre cours à son imagination et à sa créativité : tressage, tissage, pliage, découpage, enroulement, façonnage de fleurs et... de scoubidous...

Ces élégantes variations mêlées à des fleurs plutôt modernes comme les anthuriums, les arums, les strelitzias ou les orchidées vanda apporteront style et harmonie aux arrangements floraux.



Un exemple de la théorie des Signatures à l'occasion du 125^e anniversaire du dépôt du brevet de l'aspirine



La nature, pour nous aider à trouver les bons remèdes, aurait mis en scène les caractères reconnaissables à l'œil nu sur les plantes, les arbres, les lianes, les fruits, les animaux et même sur les pierres. Bien que sans fondement scientifique, cette théorie popularisée par Paracelse (médecin, alchimiste et astrologue) survécut pendant deux siècles et recueille encore l'adhésion de certains adeptes.

Ainsi, la vipérine serait utile contre les morsures de serpent en raison de la forme de son fruit qui ressemble à une tête de vipère.

La similitude des cerneaux de noix avec un cerveau en ferait une jouvence pour l'intelligence et la mémoire.

Imaginer qu'un végétal qui se plaît en milieu humide possède des propriétés antalgiques, voilà

bien là le parfait exemple de la théorie des signatures. Nous allons le vérifier avec l'exemple du saule blanc et de la spirée ulmaire dont on extraira au 19^e siècle les molécules qui annonceront la découverte de l'aspirine.

C'est ainsi que, dans l'antiquité, les Égyptiens et les Grecs utilisaient l'écorce de saule blanc contre les douleurs, y compris celles de l'enfantement.

Hippocrate, médecin et philosophe de la Grèce antique (460-377 avant notre ère) avait fait les mêmes constatations et soignait les douleurs avec une décoction de l'écorce du saule. Les malades souffrant de rhumatismes mettaient leurs doigts dans les petits trous des saules avant de les sucer !

Au 18^e siècle, Edward Stone (1702-1768) pense que le saule qui pousse les pieds dans l'eau doit soigner les maladies induites par l'humidité et le froid.

En 1825, un pharmacien italien, Francesco Montana, isole le principe actif de l'écorce du saule en obtenant des cristaux qu'il nomme salicine.



Salix alba



Spirea ulmaria

En 1829, un pharmacien de Vitry-le-François, Pierre Joseph Leroux, parvient également à isoler le principe actif du saule, la salicyline.

En 1853, un chimiste français, Charles-Frédéric Gherardt, réalise la première synthèse de l'acide acetylsalicylique.

En 1897, Félix Hoffmann, chimiste allemand, reprend le protocole de Gherard et synthétise l'acide acetylsalicylique à l'aide de l'acide salicylique et de l'anhydride acétique. L'aspirine est née.

En 1899, le laboratoire Bayer dépose le brevet de l'ASPIRINE (A pour acétylation, SPIR pour acide spirique qui provient de la Spirée ulmaire et INE pour alclaoïde). L'aspirine faisait son entrée dans le monde, pour y rester pendant longtemps le médicament le plus vendu.

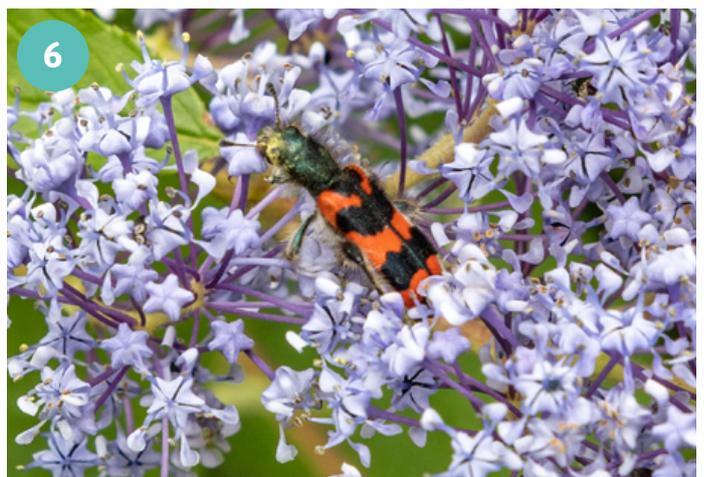
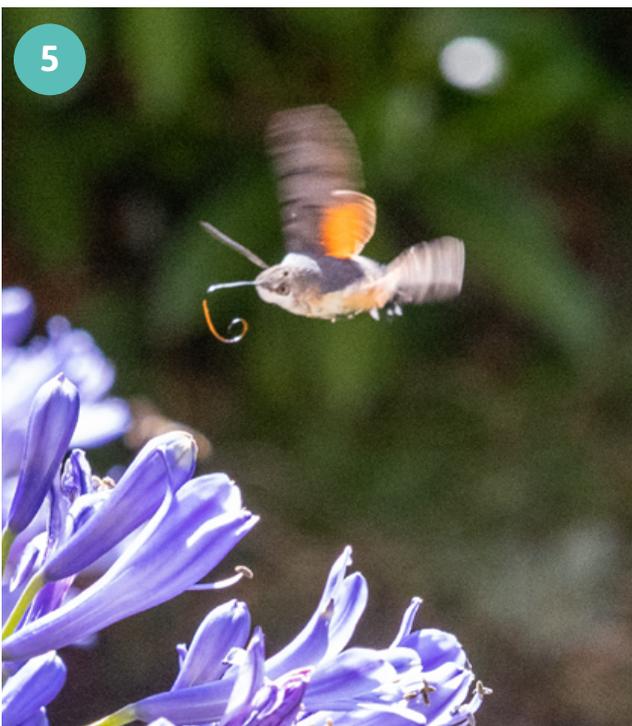
Au 20^e siècle, l'aspirine est présente dans toutes les officines. Elle est issue du monde végétal, même si aujourd'hui la synthèse chimique est le seul mode de fabrication. Ce sont la nature et l'intuition humaine qui ont placé les chercheurs sur le chemin du saule et de la spirée. Ayons toujours à l'esprit que la nature, ressource primaire et essentielle à notre santé, mérite notre regard attentif et protecteur.



▶ À vous de jouer

Jean-Charles Pierron

Saurez-vous reconnaître ces insectes ?



Réponses

- 1 Cleridae
- 2 Sceliphron
- 3 Syrphé
- 4 Cétoine doré
- 5 Moro sphynx
- 6 Clairon des ruches, *Trichode alvearius*

DÉCOR'JARDIN

Depuis 60 ans

Producteur de Poinsettias

certifiés « Commerce équitable »

03 83 39 71 71

Rendez-vous à *Champenoux*

Drive sur decorjardin.fr



Produit à
Champenoux



Retrouvez-nous
sur notre stand à
Pépinière en Vert



Le Jardin d'Adoué

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué
54690 Lay-Saint-Christophe
03 83 22 68 12



**Les Pépinières
Rougieux**

7 Rue des Géraniums
54760 Lanfroicourt
03 83 31 80 45



Société
Centrale
d'Horticulture
de Nancy

11 bis, rue Godron
54000 Nancy
www.schn.fr
schn@schn.fr

Coordination
Jean-Charles Pierron

Composition
Péhel Créations